

COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES

par Brigitte DELLUC

VIE DE LA SOCIÉTÉ

- Rappel important : si vous ne l'avez déjà fait, merci de nous communiquer votre adresse de courriel. Ainsi vous pourrez recevoir, une semaine avant la réunion mensuelle, la *Lettre d'information de la SHAP*, fournissant le programme de la réunion suivante, ainsi que toutes les informations nécessaires pour suivre régulièrement les activités de notre compagnie.

- L'excursion de printemps est programmée le samedi 13 juin 2015, toute la journée, dans « le Nontronnais intime ». Le programme, mis au point par Dominique Audrerie avec nos amis du GRHiN, Jean Bardoulat et Hervé Lapouge, permet de visiter des lieux non habituellement ouverts à la visite, moins connus que les grands sites touristiques, mais typiques de cette belle région du Nontronnais : des églises et des châteaux à Pluviers, Abjat et Teyjat et la forge d'Étouars.

- La date et le programme de l'excursion d'automne, dans la région de Mussidan, seront communiquées par la lettre mensuelle et lors des réunions.

COURRIER DES LECTEURS

- M. Michel Labussière (mlabussiere@wanadoo.fr) répond à la demande de M. Michel Robin (Alles-sur-Dordogne) concernant *le bon usage des mots « périgourdin » et « périgordin »*. Il avait tenté de faire le point dans *La Dordogne Libre* en 1976 (copie déposée à la bibliothèque) à l'occasion de la sortie du petit livre de Paul Vergnaud, *Orchestration anti-périgourdine* (Périgueux, Tir 2000, 1976). Pour Jean Secret, « un travail considérable de dépouillements et de recherches a été effectué par M. Vergnaud, qui est parvenu non sans humour à faire le point et qui conclut de la façon suivante : « L'unanimité, écrit-il, doit se refaire autour de « périgourdin » qui gagna sa place dans un consensus long,

paisible et naturel » (*BSHAP*, t. CIII, 1976, p. 165). En fait, la discussion est loin d'être close puisqu'un nombre non négligeable d'auteurs continue à faire la distinction entre les deux mots : « Périgourdin » pour l'habitant de Périgueux et « Périgordin » pour l'habitant du Périgord. Rappelons que le « Périgordien » désignait, pour Denis Peyrony, une culture du début du Paléolithique supérieur, aujourd'hui appelée le « Gravettien ».

- M. Jean-Bernard Ichac (412jbi@orange.fr) nous informe que les photographies prises en 1940 par son père, **Pierre Ichac**, dans *Lascaux*, tout de suite après la découverte de la grotte et de ses peintures (en partie utilisées dans son article paru dans *L'Illustration* du 4 janvier 1941) ont été données par lui au musée de l'Homme à Paris, ultérieurement transférées au musée du quai Branly. Elles sont conservées dans le fonds Pierre Ichac, sous le titre « Dordogne ».

- M. Régis Alix (26, rue Pasteur 24260 Le Bugue), et ses collaborateurs, s'appuyant sur les informations fournies dans l'ouvrage de C. et F. Schunck *D'Alsace en Périgord. Histoire de l'évacuation 1939-1940*, sur la plaquette souvenir éditée en 1979 à l'occasion du 40^e anniversaire de l'Évacuation et sur la plaquette souvenir éditée en 2002 à l'occasion du jumelage du Coux-et-Bigaroque et de Schoenau, ont fait « appel à la mémoire des aînés pour retrouver **les noms et les domiciles des familles repliées à Saint-Chamassy et Audrix**. C'est ainsi qu'ils ont obtenu une vingtaine de noms : Bernard, Réthaber, Baltzinger, Yunhn, Kunhn, Scharmberger, Sijel, Bek, Roez, Hebert, Paniel, Gérardin, Jaeger, Schmitt, Rohl, Schelcher, Levi, Moritz et Fonk. Ils ont pu localiser presque toutes les familles, mais ils ignorent les noms de celles qui habitaient chez Soulage à Lascombe ou à Caumont chez Soulié... Il s'agissait essentiellement d'agriculteurs et d'artisans. Les hommes étant mobilisés, la main d'œuvre allait manquer pour rentrer le tabac et pour vendanger. » M. Alix rapporte plusieurs anecdotes montrant la bonne entente de ces réfugiés et des habitants de Saint-Chamassy. « C'est lors des vendanges au Bos, début octobre, que Gaston Bernard va graver quelques mots sur un bambou précieusement conservé : *Alsace, Strasbourg, Bernard Gaston, Schoenau, Bas-Rhin, souvenir d'un alsacien 1939*. Gaston Bernard et sa famille sont souvent revenus en Périgord. Son fils Gérard était maire de Schoenau lors du jumelage de sa ville avec Le Coux-et-Bigaroque en 2002. Un autre réfugié, Baptiste Réthaber, était charron et continua à exercer sa profession. Il fabriqua de grosses charrettes à bœufs comme il en avait l'habitude et ne manqua pas d'y graver son nom. Ces charrettes vont circuler sur nos chemins jusqu'à l'ère des tracteurs aux environs de 1950. Dans la famille Scharmberger, domiciliée à Vic, il y avait 2 garçons, Paul âgé de 16 ans et Alfred de 14 ans. Paul allait travailler à Bonnemont chez la famille Lalot Carrier où le père était mobilisé. En décembre de cette même année [1939], on attendait un heureux évènement. Le jeune Paul, toujours très dévoué, est parti au Bugue de nuit à bicyclette pour aller quérir la sage-femme, M^{me} Verdier. L'année suivante, de retour en Alsace, le jeune Paul ne tarda pas à être enrôlé dans les rangs des « Malgré nous ». Il eut tout de même le courage

d'écrire que, malgré tout, son cœur était resté français... ». Les registres d'état civil ont permis de retrouver le souvenir de mariages, de naissances et de décès avec toutes les précisions nécessaires pour connaître l'origine et la généalogie de ces familles alsaciennes (le texte complet est déposé à la bibliothèque).

- M. Jean-Paul Durieux (22, avenue de la Gare, 54350 Mont-Saint-Martin ; tél. 03 82 23 66 74) a pris un vif intérêt à la lecture de l'étude consacrée à **Louis Jaurès** dans la 3^e livraison du *BSHAP* 2014 et nous adresse un extrait du journal *Le Républicain lorrain* du 15 février 2015, consacré à la biographie (sous forme de roman), de Louis Jaurès : *Soldat Jaurès* par Jean-Emmanuel Ducoin (éd. Fayard), avec une photo intéressante (fig. 1).

Gilles Delluc remarque que cette photo date certainement des jours qui ont suivi son engagement du 16 septembre 1915. En effet, le jeune Nontronnais tient, sous le bras droit, un casque de dragon peint en bleu horizon et modifié en 1915 pour être utilisé dans les tranchées (fig. 2) : le cimier a été supprimé mais son bandeau frontal demeure brillant et visible. Le jeune homme est vêtu d'une capote Poiret de troupe, du 4^e type à 4 poches (poitrine et hanches). Cette capote de couleur bleu horizon est en service depuis mai 1915. Les insignes du col ne sont pas lisibles. Le soldat appartient au 7^e régiment de dragons qu'il quitte rapidement comme aspirant au 10^e bataillon de chasseurs à pied. Il porte désormais casque Adrian et uniforme bleu foncé.

- À la demande de l'intervenant, la secrétaire générale précise que l'intervention de M. Jean-Jacques Gillot lors de la réunion mensuelle de janvier 2015 concernait « les prisonniers de guerre 1939-1945 du Périgord » (*BSHAP*, t. CXLII, 2015, p. 26).

DEMANDES DES CHERCHEURS

- M. Gérard Regiani (gerard.regiani@orange.fr) recherche l'identité de l'occupant du 23, rue Bodin à Périgueux en 1944 (peut-être un organisme à caractère public intervenant dans le secteur de l'enfance abandonnée).



Fig. 1.



Fig. 2.

INFORMATIONS

- Le prochain colloque de Cadouin aura lieu le samedi 22 août 2015 pour célébrer le 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye et le 900^e anni-versaire de l'ordre de Cîteaux. Le programme comporte, comme tous les ans, une série de conférences pendant la matinée (« Le Périgord à l'époque de la fondation de l'abbaye » par Gérard Fayolle ; « Le Périgord religieux à l'époque de la fondation » par le père Jean-Marc Nicolas ; « Les liens entre le cloître gothique flamboyant de Cadouin et celui de Cahors » par Mélanie Lebeaux ; « Le préfet Auguste Romieu et l'achat du cloître par le département de la Dordogne » par Gilles Delluc ; « Un village à l'ombre de l'abbaye » par Jocelyne Colonna). Le déjeuner sera pris dans l'abbaye, suivi d'une visite exceptionnelle de l'abbaye, des bâtiments conventuels et du clocher. Les inscriptions sont prises le matin à partir de 9 heures au foyer rural, lieu des conférences. Renseignements : 05 53 08 88 98.

- M. Claude Ribeyrol (claude.ribeyrrol@neuf.fr) nous informe de la publication sur le site www.guyenne.fr, grâce à la lettre trimestrielle d'avril 2015, de documents concernant : le pontificat de Benoît XI ; le pontificat de Clément ; l'inventaire des archives du château de Montignac en 1546 (Archives départementales de Pau E 607), avec en particulier des documents concernant le servage dans la châtellenie de Nontron (1250-1350).

- Pr Philippe Racinet (EA TRAME), 36, avenue Alphonse-Chovet, 60200 Compiègne (03 44 90 02 18 et 07 83 08 23 87) annonce l'ouverture des renseignements et inscriptions pour : 1 - Fouille programmée pluridisciplinaire du complexe castral de Boves (Somme) : 28 juin-1^{er} août 2015. Durée minimum : 2 semaines. Repas de midi pris en charge ; 2 - Possibilité de participer à la fouille du site de l'abbaye de Grandmont (commune de Saint-Sylvestre, Haute-Vienne), aux mêmes dates et mêmes conditions.

- Pour toute information sur le suivi des travaux à Saint-Émilion de M^{me} Agnès Marin, archéologue du bâti, et de M. David Souny, historien, consulter le site de la Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Émilion : saint-emilion.com.

CORRESPONDANCE POUR

« COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES »

Pour insérer une demande de recherche ou pour communiquer une information, on peut écrire à M^{me} Brigitte Delluc, secrétaire générale, SHAP, 18, rue du Plantier, 24000 Périgueux ou utiliser son courriel : gilles.delluc@orange.fr (à l'attention de Brigitte Delluc).

Les illustrations photographiques doivent être communiquées sous forme d'un tirage papier ou numérisée en format JPG (en 300 dpi). Compter deux mois minimum de délai pour la publication dans cette rubrique.